3e année — Ottawa et Hull, 23 Novembre 1883 — No. 276

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an $3.00
Payable durant l'année..... 4.00
Edition hebdomadaire, par an..... 1.00
(*Invariablement payable d'avance.*)

On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

BUREAU : No. 524, RUE SUSSEX.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne..... 0.1
Autres insertions, par ligne, tous les [illegible] 0.0
" 3 fois par semaine 0.0
" " 2 " 0.0
" " 1 " 0.05
A long terme, conditions spéciales.

Le plusgrand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épinette rouge (goût délicieux) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumerées. Combinaison scientifique de la gomme qui suinte de l'épinette rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons.

En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de phtisie dans les forêts de pins et leur prescrivent une infusion faite des bourgeons d'épinette

SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés antispasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées.

Ce sirop, preparé avec soin à une basse température contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ains idire spécifique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteile.

Les mots " Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray " constituent notre marque enregistrée de dommerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO.

Pharmaciens en gros,
Seuls propriétaires et fabricants,
Montréal.

nov. 1882 — 6m

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus faciles, comprenant (**pour usage de famille**) **Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wanzer, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.**

(**Machines à Coudre** pour fabrique) Wanzer D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiècer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN
36, Rue Rideau.
10 Sept. 1883 — 1a

Philbert et Archambault,
PEINTRES, TAPISSIERS
ET DÉCORATEURS,
No. 117, Rue St-André,
OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti.
Une visite est sollicitée
16 Juin 1883 — a

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.
Solliciteur, Procureur, Notaire, etc
BUREAU :
Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX,
OTTAWA.
Entrée : sur la rue Sussex.
1er juin 1883. — 1a

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—**C. STRATTON.**
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.
20 Nov. 1882 — 1a

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—*ARRANGEMENTS D'HIVER*—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit :

Départ de la Pointe Lévis		8.10 a. m.
Arrivée à la Rivière du Loup		12 55 p. m,
do	Trois Pistoles	2 05 p. m.
do	Rimouski	3.49 p. m.
do	Campbellton	8 35 p. m.
do	Dalhousie	9 15 p. m.
do	Bathurst	11.17 p. m.
do	Newcastle	12.52 p. m.
do	Moncton	4.00 a. m.
do	Saint Jean	7.30 a. m.
do	Halifax	12.45 a. m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudière" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p m., arrivant à Montréal à 6 05 a. m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche,

Le char Pullman qui part de Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à

R. C. W. MacCUAIG,
Agent.

D. POTTINGER,
Surintendant général,
Ottawa, 19 Déc 1882 — 1a

Remède Spécifique de l'estomac
Contre : Perte d'appétit, indigestion, vents, nausées, faiblesse, malaise général, etc., etc., etc.
LES AMERS INDIGENES
[*Prescription d'un des plus célèbres médecins.*]

LES AMERS INDIGENES doivent leur popularité : 1o à leur incontestable efficacité ; 2o à l'absence de tout principe dangereux ; 3o à la modicité du prix.

Les AMERS INDIGENES—C'est un remède "purement végétal," composé de racines et d'écorces les plus précieuses par leurs propriétés toniques, stomachiques, digestives et carminatives.

Les AMERS INDIGENES se vendent dans toutes les pharmacies en paquets de 25 centins contenant ce qu'il faut pour préparer 3 ou 4 grandes bouteilles d'amers comme celles qui se vendent une piastre.

Dépôt en gros à Montréal : MM. Lyman, Son et Cie, Karry, Watson et Cie, H. Sagden, Evans et [illegible]

LE MAGASIN PALAIS
DE MEUBLES.
LES PLUS NOUVEAUX MEUBLES DE
Chambre à Coucher
Sont maintenant exhibés dans nos vitrines.

Ces meubles sont fabriqués dans les derniers goûts, en noyer noir et sculptés dans un style des plus relevés et ornementés en noyer français. Se vendent

$55.00 SEULEMENT
JACOB ERRATT,
38 RUE RIDEAU.

P.S.—Ne manquez pas d'aller visiter ces meubles avant d'acheter ailleurs.
27 octobre 1883 — 1a

AU CLERGE
OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que
VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,
Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa
J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS
Ottawa, 29 janvier 1883. — 1a

Mde J. B. Bertrand,
A OUVERT
UNE ECOLE PRIVÉE,
Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND.
Elle enseigne le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tient aussi une
ECOLE DU SOIR.
Ottawa, 11 Oct 1883.

JOS. SENECAL,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
☞ *265 et 261* ☜
RUE DALHOUSIE,
OTTAWA,
A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nécessaire pour le décord des chambres funèbres
Les personnes donnant leur commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.
Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes.
☞ On peut s'adresser chez M. Senécal la nuit comme le jour.

DIEU ET MON DROIT

AVIS AUX ENTREPRENEURS

On recevra à ce Bureau, jusqu'à Vendredi, le 3 Août prochain, à midi, des soumissions cachetées, adressées au soussigné, pour l'enlèvement de la neige, etc, aux Edifices Publics, Ottawa ; ainsi que pour l'enlèvement de la neige du toit des édifices, des dépendances. promenades, avenues et chemins, etc., à Rideau Hall.

On pourra obtenir à ce bureau des formules de soumission ainsi que le devis, et tous les renseignements nécessaires.

Il faudra une soumission distincte pour chacun de ces deux ouvrages, et mettre la suscription respective "Soumission pour l'enlèvement de la neige, Edifices Publics," "Soumission pour l'enlèvement de la neige, Rideau Hall."

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,
F. H. ENNIS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 16 Novembre 1883.

—Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.

LA NUIT DES MORTS

Je vais vous raconter une histoire de chez nous.

Il y avait autrefois un jeune homme nommé Pierric, qui aimait une jeune fille nommé Lucine. Pierric était laid, Lucine jolie. Mais tel qu'il était, Lucine aimait Pierric. Ils étaient fiancés l'un à l'autre. Et au printemps prochain, à l'époque où les bergeronnettes suivent la charrue pour picoter les vermisseaux dans les nouveaux sillons, on devait voir Lucine guider les bœufs de Pierric,—oui, mes bons messieurs—et Pierric, embrasser à chaque sillon, le cou de sa femme Lucine—oui mes bonnes dames !

Mais Pierric avait peur de ne pas vivre jusque-là. Le mari de Lucine ! Etre, se voir, se sentir le mari de Lucine !... Et l'on dit que le paradis n'est pas pour les morts !

Pierric s'en allait quelquefois songer à ces choses, seul par les sentiers perdus, par les chemins creux. Et, machinalement, il se pressait la tête des deux mains, pour que la pensée du bonheur futur ne lui enlevât pas la raison.

Or, le jour de la Toussaint, Jacquet, le beau sonneur de cloches du village, alla trouver Pierric.

—Veux-tu me remplacer jusqu'à demain, Pierric ? demanda-t-il. J'ai affaire au village, où ma vieille mère est malade.....

—Je veux bien, dit Pierric.

—Tu sais qu'il faut sonner la cloche pendant toute la nuit, afin que les morts qui sont dans le purgatoire ne manquent pas de prières ?

—Oui, Jacquet.

—Très-bien, voici la clef du clocher.

Pierric prit la grosse clef rouillée, qu'il mit dans sa poche.

Certes, il savait bien qu'il fallait sonner la cloche toute la nuit. Les morts pourraient être oubliés par les parents en vie, durant cette nuit-là, et, faute de leurs prières se tordre encore une année dans les flammes.

Et Pierric se rappelait la légende terrible que toutes les mères apprennent à leurs enfants, dans ce pays, la légende que les vieillards répètent encore au coin du feu, la nuit de Toussaint, avant de commencer à haute voix la prière du soir :

" Une fois, un sonneur de cloches s'était endormi, pendant cette nuit-là. Quand il se réveilla, il trouva un grand mort tout noir qui sonnait à sa place.

—Mort, pour qui sonnes-tu ce glas ?—s'écria l'homme épouvanté, en se relevant.

—Pour toi, répondit le mort d'une voix lugubre.

Et le sonneur coupable mourut sur le coup. "

***

Le clocher était une vieille tour ronde, à toiture plate. Ses murs s'effondraient. Et il n'en restait presque plus en l'air que ce que pouvait en soutenir un immense lierre aux tiges enchevêtrées et vivaces.

Pierric, à l'heure des vêpres s'installa dans le clocher et se mit à sonner. Il trembla de tous ses membres au premier coup. Car—la faute en était sans doute à la légende—il lui avait semblé entendre, non pas le son vibrant d'un métal, qu'il venait de frapper, mais les voix effarées de mille morts criant à la fois.

Les vêpres finirent ; la nuit descendit. Pierric sonnait toujours. Or, tandis que les notes lentes des cloches tombaient une à une dans l'ombre, voici que, vers dix heures, il crut entendre un cri plaintif retentir du dehors. Il regarda avidement par la lucarne. Rien ne coupait la monotonie du ciel noir, rien qu'une rougeur vers l'horizon, annonçant le prochain lever de la lune.

Pierric se remit à sonner.

Mais un autre cri plus distinct le fit tressaillir. Etait-ce un rêve ? Il crut reconnaître la voix de Lucine... Entre deux coups de cloche, il se mit à la lucarne...

Rien encore.

Il allait reprendre son poste en poussant un soupir de soulagement quand soudain, une croisée s'éclaira, laissant passer un troisième cri.

--Pierric !

C'était bien Pierric qu'on appelait !...

—Pierric !

Et le jeune homme vit tout à coup dans le cadre lumineux de la fenêtre éclairée, l'ombre de Lucine enlacée par une autre ombre.

***

Pierric ne put s'empêcher de jeter à son tour un cri de rage.

Il regarda un moment sur sa tête la grosse cloche ronde, qui vibrait encore, comme si le souffle de quelque esprit des ténèbres avait glissé à sa surface. Il sonna deux coups, l'un après l'autre, deux grands coups, qui firent trembler toute la carcasse du clocher, puis se précipita dans l'escalier, au secours de Lucine. Lucine était menacée.. Qu'importaient à Pierric les âmes souffrantes des morts ?

A mesure qu'il descendait les vibrations faiblissantes de la cloche abandonnée s'éteignaient peu à peu. Bientôt, ce ne fut plus qu'un gémissement indistinct, puis un petit souffle sonore.....puis, rien. Alors, Pierric, épouvanté par le silence, s'arrêta invinciblement.....

—J'ai rêvé, fit-il,..... C'est le démon qui m'inspire ces idées pour m'empêcher de sonner la cloche.....Pour sûr, Lucine dort paisiblement à l'heure qu'il est.....

Et il se mit à remonter les marches, le cœur douloureux,

De nouveau, il se reprit à sonner, tâchant—pour chasser la tentation que le reprenait de courir au village,—de penser aux chers défunts de sa famille, son père, sa vieille grand'mère et sa petite sœur morte à six ans.....

(*A suivre*)